

Les complications de toute nature qui surviennent si facilement chez les vieux prostatiques sont parfois un obstacle à la guérison ou à l'amélioration très notable que l'on obtient souvent chez ceux qui se soignent avec méthode. Il y a donc, à côté des formes que nous décrivons, des variétés individuelles dont une courte revue d'ensemble ne saurait nécessairement tenir compte.

En somme si la guérison absolue est rare, elle est possible; elle deviendra avec le temps d'autant plus fréquente que l'on commencera plus tôt le traitement, que l'on connaîtra mieux la puissance des ressources thérapeutiques que j'ai eu souvent l'honneur de défendre devant l'Académie et qui diffèrent tant des interventions sérieuses dans leurs conséquences, incertaines d'ailleurs dans leurs résultats et dont l'action à réserver pour des cas spéciaux, n'est sûrement que palliative. Les guérisons relatives ont aussi leur importance. Il est évident que malgré tout, ces malades n'oublieront jamais, sans danger immédiat, les précautions multiples nécessitées par leur état local, mais ils vivront et beaucoup vivent de la vie commune sans souffrances, avec quelques ennuis et à peine une infirmité.

